

Daniel Meurois
&
Anne Givaudan

Terre d'Émeraude
Témoignages d'outre-corps

ÉDITIONS S.O.I.S.

SOMMAIRE

En guise d'avant-propos	007
Nota	009
Introduction.	011
Première aube	017
Deuxième aube	029
Vision sur une autoroute.	063
En transit pour la terre	085
Les Dévas	117
Des milliards de demeures	135
Des paradis imaginaires	149
Étranges engins au cœur d'un roc bleu	161
Les sept Sages	179
Pause.	195
Leçon dans une enceinte de cristal.	201
La chambre du souvenir.	221
Commencement	237

EN GUISE D'AVANT-PROPOS...

*« Roman ? Récit d'aventures ou de voyages imaginaires ?
Littérature, Science-fiction ?*

— Non.

— Texte à portée philosophique ou religieuse ?

— Pas du tout.

— Analyse sociologique, alors ?

— Certainement pas...

— C'est donc un reportage ?

— Peut-être, sans doute...

— Je vois... Du vécu, du pris sur le vif, quoi !

Vous êtes allés à l'étranger, à l'autre bout de la Terre ou je ne sais où ; vous n'avez pas mangé à votre faim tous les jours et vous vous êtes obligés à vivre comme les indigènes du coin.

Bon, d'accord... bravo, mais enfin, pas de quoi ôter sa cravate, ni fermer la télé...

Comment ! Ce n'est pas de cela dont il s'agit ? Oh, alors je sais, vous avez mélangé ça avec un peu de politique ou d'exploit sportif ! J'aurais dû y penser tout de suite. Ça fait un peu plus sérieux et puis, c'est à la mode... Non ?

Que dites-vous ? Ah, celle-ci n'est pas mal ? Je n'y avais pas songé. Vous êtes allés de l'autre côté de la mort et vous en êtes revenus. Comme Alice, vous avez mis un pied dans le miroir du Pays des Merveilles et vous avez décidé de nous faire part de vos impressions !

Oui, bien sûr... J'ai déjà lu quelques « trucs » là-dessus. On ne peut pas dire, c'est intéressant, mais enfin... Vous savez, on écrit tant de choses... et puis maintenant, avec la psychanalyse, la psychologie des profondeurs... Je suppose que cela est dû à un accident ; vous êtes restés dans le coma et vous avez vu ou cru voir une grande lumière blanche et j'imagine la suite.

Non ? Comment non ? Ce n'est pas cela que vous voulez dire ? Comment cela, de plein gré ?

Vous prétendez que vous franchissez le seuil de la Grande Porte dans les deux sens comme bon vous semble ou presque ?

Alors là, je vous demande pardon, vous nous devez quelques explications... »

NOTA

En réponse à la question posée par bon nombre de lecteurs de l'ouvrage précédant celui-ci : Récits d'un voyageur de l'astral, il nous paraît important de préciser que la majorité des expériences relatées dans le présent livre ont pu être réalisées simultanément par les deux auteurs.

D'autres, plus rares, ont été vécues individuellement, soit par l'un, soit par l'autre, pour des raisons de plus ou moins grande disponibilité ; la technique requise n'ayant rien à voir avec un truc quelconque.

Cependant, que les expériences décrites aient été accomplies ou non en duo, c'est le « je » qui sera bien souvent employé tout au long de ce récit, cela dans le simple but d'en faciliter la lecture.

INTRODUCTION

« ... Que l'âme existe après la mort de l'homme et qu'elle conserve une certaine activité et la pensée, cela demande à être confirmé et démontré à fond. »

Ainsi s'exprimait Platon quelques siècles avant notre ère... et si l'on veut bien en croire les questions qui se posent encore à l'homme de notre époque, le problème n'a toujours pas été résolu.

Ou plutôt, si ! Il a toujours été résolu d'emblée et avec des conclusions opposées par ceux qui, d'une part, ont adopté une religion et par ceux qui, d'autre part, ont choisi l'athéisme. Les convictions intimes ne se discutent pas, elles sont ce qu'elles sont et nous devons les respecter.

Mais après tout, que savons-nous réellement de précis et de concret sur la question ?

En fait, pratiquement rien... ou si peu !

Les postulats personnels et péremptaires prévalent bien souvent sur l'analyse objective... et l'expérimentation.

Notre ouvrage ne prétend pas, bien sûr, résoudre le problème à lui seul. Il s'offre seulement à tous, en tant que

témoignage. Qui dit témoignage, dit évidemment expérience vécue ; et c'est bien de cela dont il s'agit ici, au sens plein des termes. Pour pouvoir parler de la mort et de ce qui existe au-delà de ses portes, il faut, nous semble-t-il, avoir vécu cette mort en question.

Pourrions-nous avec honnêteté parler d'une contrée éloignée sans l'avoir même visitée ? Ce serait se perdre en suppositions et en affirmations indignes de foi.

Avons-nous donc été victimes d'un terrible accident ? Avons-nous été plongés dans un profond coma ? Avons-nous enfin été malencontreusement amenés jusqu'au seuil ultime de la vie pour pouvoir parler d'un hypothétique au-delà ? Rien de tout cela, et c'est ici sans doute que réside un des points capitaux de notre témoignage.

Spiritisme, alors ! penserez-vous !

Non plus !

Et pourtant, il s'agit d'une technique, d'un procédé vieux comme le monde et enseigné régulièrement à quelques privilégiés, quelques initiés, dirons-nous.

Allons-nous, ici, trahir les secrets de quelque secte mystérieuse, bizarre et malsaine ? Rien de tout cela non plus ! Il n'y a d'ailleurs pas de secret, et encore moins de secte.

Il n'y a, répétons-le, qu'une technique parfaitement naturelle, et nous insisterons tout spécialement sur ce mot : naturelle. Aucune drogue, quelle qu'elle soit, n'a jamais été absorbée par les auteurs.

Nous croyons cette précision importante car le récit constitué par les chapitres qui suivent est parfois d'une nature telle que certains lecteurs pourraient être amenés à émettre des opinions erronées.

Mais, ne restons plus dans le vague. Qu'elle est donc cette technique et que permet-elle exactement ?

Elle n'est autre qu'un procédé basé essentiellement sur des méthodes de respiration et qui permet au conscient d'un individu de quitter à volonté son corps. Où va ce conscient, ce potentiel d'énergie dans lequel continuent de demeurer l'intelligence, la raison, bref, la personnalité tout entière ? Dans un autre univers inaccessible à nos cinq sens. Mais n'en disons pas plus pour le moment...

Les lignes de la présente introduction sont d'ailleurs déjà suffisantes pour donner à certains l'envie de refermer ce livre à tout jamais... ou de le lire, un large, très large sourire aux lèvres. Car, enfin, prétendre ce que nous prétendons, est-ce raisonnable ? Peut-on croire en toute logique que des individus puissent entrer et sortir de leur corps à volonté, qu'ils aient ainsi accès à une sorte d'univers qui n'est pas le nôtre et qui serait un des au-delà dont on cherche vainement la trace depuis toujours ?

À ceux qui pensent ainsi, les auteurs répondent que le XX^e siècle, malgré tous ses prodiges, est loin d'avoir tout inventé et expliqué. Ils leur répondent aussi que ceux qui

auraient parlé de téléphone et d'ondes radio au siècle dernier auraient été pris pour de doux fantaisistes ou des illuminés.

Bien des choses autrefois reléguées du côté de la science-fiction sont aujourd'hui courantes.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, c'est à la raison vraie que nous désirons nous adresser au travers de cet ouvrage, à celle qui accepte — au nom de la curiosité constructive, de l'absence de préjugés et de la volonté de progresser — la remise en cause d'un grand nombre de conceptions.

Nous ne désirons pas convaincre mais, nous l'avons dit, simplement témoigner, offrir une sorte de reportage totalement authentique sur un phénomène capable de proposer une autre vision du monde et de la vie. En effet, au-delà du problème de la mort, ce sera celui de la Vie et de quelques-uns de ses mystères qui dominera.

Nous citons précédemment Platon qui parlait d'âme. Ce terme nous a gênés en fonction des connotations religieuses qu'il apporte avec lui. En entreprenant ce travail, nous avons désiré nous extraire de tout parti pris religieux ou athée. Si, par conséquent, quelques termes de ce type sont relevés, ce sera en raison de leur côté pratique.

Le sujet que nous allons traiter a déjà été, nous le savons, abordé plus ou moins précisément par certains ésotéristes. Nous ne désirons cependant pas ajouter notre travail au

leur, espérant nous adresser non pas à une minorité d'êtres sensibilisés à des faits particuliers, mais à un maximum d'hommes et de femmes qui ne sont pas ligotés par la somme de ce qui est officiellement proclamé et quantifié.

Tout y est dit tel quel, sans souci d'embellir les faits ou de les romancer.

Comme toute chose vécue, pourtant, ce livre ne saurait avoir la sécheresse d'un exposé... le cœur saura donc y parler.

CHAPITRE I

Première aube

Il est des jours et des nuits qui comptent plus que mille autres.

Il est des secondes qui vivent et s'étirent plus que des heures entières.

Presque dix ans, déjà...

L'aube rougeoyait à peine derrière les vitres embuées d'une petite chambre d'étudiant. La nuit entière, l'esprit étrangement vide, j'avais attendu.

J'attendais encore, immobile, allongé sur mon lit dans une attitude figée. Que s'était-il donc passé ? Je n'avais rien voulu, rien cherché...

Les images de la veille ne cessaient de reprendre forme en moi. Méthodiquement, avec la plus grande précision possible, je tentais de récapituler les derniers instants qui avaient précédé l'Incroyable.

Comme tous les soirs vers vingt-deux heures, je m'étais mis au lit. Une faible lumière éclairait encore la petite pièce où j'avais élu domicile pour une année. Des pensées désordonnées et sans grande importance occupaient mon attention tandis qu'une légère torpeur commençait à m'envahir.

C'est alors que, soudain, tout a basculé. Je me suis senti projeté hors de moi-même, plaqué contre le plafond de ma chambre ! Un froid intense m'avait aussitôt saisi, un froid qui venait du *dedans*.

Simultanément, j'eus la sensation de me redresser, de me retourner, je ne sais plus au juste, et je me suis vu... Je me suis vu, *réellement vu*, du dehors, en chair et en os comme on voit quiconque n'est pas soi-même, un ami, un étranger.

Mes yeux étaient là, au plafond, vers le haut de la petite armoire où je rangeais mes livres ; ils étaient là et contemplaient mon corps qui gisait deux mètres plus bas, inerte, comme une enveloppe vide.

Mes yeux et ma conscience ! Car, pas de doute, c'était bien moi aussi qui pensais et me contemplais. J'étais « deux », simplement et extraordinairement « deux ».

Était-ce cela, la mort ?

En cette fraîche soirée d'avril, venais-je tristement et banalement de franchir la Grande Porte ? Un moment, je crus que tout n'était qu'un rêve ; mais non... mon esprit était trop clair, trop lucide. Pendant quelques instants, je n'ai pu détacher mon regard de cet autre moi abandonné

nonchalamment et pas trop esthétiquement sous les ouvertures.

Une curieuse impression est venue troubler l'attention que je portais à l'étranger que je me sentais être à moi-même : je m'aperçus que je ne demeurais pas à une place fixe. *Je*, mes yeux, ou ma conscience, ou tout à la fois peut-être, voguaient de droite à gauche comme un être misérablement ivre, ne sachant à quoi s'agripper. L'espace d'une seconde, je crus que j'allais me heurter contre l'arête de l'armoire.

Je mis ma main en avant, là, près de mon front pour amortir le choc. Ma main ! J'avais une main !

Et j'ai vu ma main s'enfoncer dans le bois, et j'ai senti mes yeux pénétrer dans l'armoire pour venir caresser des livres épars et des cahiers empilés. Une vague de calme profond est alors tombée sur moi comme si une paume apaisante venait se poser sur le sommet de mon crâne.

J'ai glissé le long des rayonnages et de nouveau, je fus devant cet autre *moi inerte*.

C'est à ce moment que je pris pleinement conscience que dans l'état où je me trouvais, j'avais un corps...

J'étais un corps flottant de-ci de-là, un corps nu, un corps étrangement blanc, étrangement lumineux, bouillonnant d'une vie mystérieuse.

Puis, brutalement, ce fut tout. Je ressentis une petite douleur au niveau de l'estomac ; il y eut comme un éclair intérieur

et je me retrouvai emprisonné sous les couvertures, dans ce corps que j'avais trouvé gauche l'instant d'avant. Tout était fini.

Alors, la nuit entière j'ai cherché. J'ai cherché à comprendre pourquoi et comment ; mais cette nuit-là ne délivra plus aucun secret.

Les semaines qui suivirent cette expérience, bien involontaire, restèrent également muettes. Rien ne semblait vouloir provoquer à nouveau le phénomène que je ne m'expliquais pas.

J'en vins à me dire que si la réponse ne parvenait pas à jaillir de mes réflexions, il se pouvait qu'elle dorme quelque part entre les pages d'un livre.

Parcourir les librairies, les bibliothèques, feuilleter les ouvrages, voilà donc quelle serait la ligne de conduite à suivre si je voulais sortir de l'impasse. Des mois s'écoulèrent ainsi. En vain. Découragé, je décidai finalement d'abandonner ma quête.

Il est, paraît-il, des langues où la notion de hasard n'existe pas. Aujourd'hui plus que jamais, je comprends le pourquoi de ce fait et je me remémore cette pensée de Satprem :

« *Le hasard, ça veut dire qu'on ne connaît pas la loi des choses.* »

Le hasard, donc, fit bien les choses, en me mettant en présence d'un ouvrage consacré à un phénomène étrange et

pourtant bien réel appelé *sortie astrale*. Cet ouvrage, comme j'eus l'occasion de m'en rendre compte par la suite, était loin d'être le seul à traiter du sujet. Ainsi, d'autres êtres avaient vécu une expérience identique à la mienne !

Je retrouvais sous la plume de l'auteur les sensations qui, quelques mois auparavant, avaient été miennes. Les modalités mêmes de l'expérience y étaient enseignées. Dire que tout était résolu serait faux, mais, dès cet instant, j'ai su que j'avais une clé et peut-être *la* clé. Non, mon expérience n'était pas unique ! L'auteur, dont je « dévorais » le récit, affirmait qu'elle était pratiquée par d'autres personnes en divers points du globe.

Il enseignait, à proprement parler, une technique avec tout ce que cela sous-entend, c'est-à-dire une méthode procédant par différents stades de progression. Apparemment, rien ne me manquait qui puisse m'empêcher de provoquer à nouveau cette espèce de *dédoublement* étrange qui m'avait tant troublé. Troublé est en fait peu dire car au fil des mois, toute ma pensée, toute mon énergie avaient été canalisées vers ce seul but.

Rien, effectivement, ne me manquait si ce n'est deux qualités que je n'allais pas tarder à découvrir en l'espace de quelques semaines : la patience et la volonté ; l'une étant étroitement dépendante de l'autre. Je dis deux qualités mais je m'aperçois aujourd'hui avec le recul donné par le temps, que cela est schématique. En fait, en dehors de la méthode

à suivre, une seule et unique pensée était indispensable : avoir la conviction absolue que ce qui était tenté était parfaitement réalisable et serait, quoi qu'il arrive, réalisé. Ce type de conviction très profonde est une sorte d'autosuggestion ; tout ce qui s'entreprend selon ce procédé s'accomplit inévitablement.

Vouloir, c'est pouvoir, entend-on couramment. En effet, rien n'est plus vrai.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais préciser encore une chose : il est inutile de tenter une sortie astrale simplement *pour voir*, je veux dire pour voir si cela est bel et bien réel. Se diriger honnêtement vers ce type d'expérience signifie qu'il est hors de question de cultiver un esprit de collectionneur de sensations. Aborder une sortie astrale ne saurait être un passe-temps ou un jeu quelconque. Cela nécessite calme, lucidité, sincérité.

Tout cela donnera certainement au lecteur l'impression de n'être que paroles ; cependant ces paroles, nous en sommes certains, acquerront leur valeur tout au long de cet ouvrage.

Je me mis donc au travail avec une joie profonde et silencieuse, convaincu de ma victoire finale. Personne ne devait être au courant de ma quête ; je me trouvais d'ailleurs dans l'incapacité totale d'expliquer le but de ma recherche, son sens et les conséquences qui en découleraient.

C'est par un banal après-midi d'octobre, dans une vaste et froide chambre fermée à double tour, que l'incroyable se

reproduisit. Au plus profond de mon être, cela prit le visage d'une explosion. D'une explosion ! Quel pauvre mot ! D'un Himalaya de Lumière et de splendeurs, devrais-je dire.

Plus que la première fois, je vis et compris ce qui venait de se produire. Oui, j'étais un corps flasque abandonné sur un lit. Oui, sans doute avais-je l'air un peu stupide, ainsi. Mais oui, cent fois oui aussi, j'étais un corps lumineux, capable de flotter ça et là ou de voler, je ne savais trop, et de contempler une autre facette du monde.

Je ressentis une profonde agitation intérieure et me vis ballotté de haut en bas, de droite à gauche, comme un être ivre et sans volonté.

Vous pouvez vous stabiliser, il vous suffira de le désirer et de vous y entraîner.

Les conseils de l'auteur du fameux traité me revenaient en mémoire. Je l'avoue, ce jour-là je ne fis que peu de progrès en ce qui concerne la stabilité. Ce n'est qu'à l'usage, si l'expression m'est permise, que je parvins à me perfectionner en ce domaine.

Les semaines se succédèrent et me virent répéter un certain nombre de fois le dédoublement astral. Au fur et à mesure que je me familiarisais avec la technique, je me rendais compte de l'étendue des possibilités qu'elle offrait. Lors de mes premières recherches, je n'avais fait que pressentir confusément tout ce que ma découverte pouvait m'apporter. Maintenant, les choses se précisaient. Me